

DE LA DIFFICULTÉ ...À L'APPRENTISSAGE. OF DIFFICULTY ...IN LEARNING.

Elhadj BELHEIRANE

Université Djillali Liabès de Sidi Bel Abbès / Algérie
elhadjbelheirane@gmail.com

***Résumé :** L'apprenant est souvent confronté à des obstacles lors de l'acquisition des savoirs. D'autre part, le métier d'enseignant exige une remise en cause permanente des pratiques pédagogiques et une adaptation aux besoins particuliers des apprenants en difficulté d'apprentissage. Ce processus d'optimisation des outils pédagogiques doit intégrer le souci de faire réussir tous les apprenants en particulier ceux qui ont un parcours de vie et scolaire semés d'embûches. Il est donc important d'identifier, de circonscrire les sources et le genre de ces difficultés en ayant comme objectif final la réussite de l'ensemble des apprenants.*

***Mots-clés :** Difficulté d'apprentissage, évaluation, diagnostic, enseignement-apprentissage, accompagnement*

***Abstract:** Most of the time, learners are confronted to many obstacles during the acquisition of knowledge's on. The other hand, the teacher's job demands permanent reasons of pedagogical practices and adaptation to particular needs of learner who have difficulties of learning. This process of optimization of the pedagogical tools must insert worry to make all the learner achieve the success particularly those who have traps in their scholar course. Therefore, it is important to identify, to circumscribe sources and types of these difficulties by having as a final objective the success of learners.*

***Keywords :** Difficulty of learning, evaluation, diagnostic, education-study, learning support*



La réussite scolaire nécessite la contribution de toute la communauté éducative, les apprenants, les parents et les enseignants. Celle-ci doit faire appel à de nombreuses ressources dont le recours doit être mené de façon rationnelle et coordonnée. Cette réussite peut revêtir plusieurs aspects difficiles à compartimenter. En effet, évoquer cette efficacité, est-ce le résultat d'une simple évaluation sommative réussie, une progression d'apprenants en difficulté ou à contrario la réussite des meilleurs ou enfin un simple éveil citoyen ? Dans cette perspective, il ne suffit pas de se focaliser sur le seul apprenant mais utiliser une approche globale impliquant les recours méthodologiques, l'environnement social et scolaire ainsi que les supports pédagogiques utilisés dans l'acte enseignement-apprentissage.

Les difficultés d'apprentissage inquiètent les enseignants, les parents et les apprenants eux-mêmes. Elles minimisent les chances de réussite de ce profil. Le problème des difficultés d'apprentissage s'est aggravé par le fait qu'il s'agit d'un phénomène complexe qui résulte d'une combinaison de multiples causes et facteurs. Certains de ces facteurs

sont le fait de l'apprenant et à ses conditions physiques, mentales et émotionnelles. D'autres sont dus à l'environnement de l'espace-classe de même l'environnement social et familial. « L'école serait bien plus utile qu'elle ne l'est, notamment pour tous ceux qui n'ont pas la chance d'y réussir selon les formes canoniques du succès ». (Meirieu, 2014 :76) Ensuite, les obstacles s'accroissent par l'exigence accrue de la pression d'un effectif de classe souvent pléthorique qui réduit les possibilités de prendre en compte les besoins particuliers des apprenants en difficulté. Aujourd'hui, l'exigence légitime de scolariser le plus grand nombre d'enfants est une entrave au développement d'un enseignement de qualité. Ainsi, ce fait objectif est un frein pour l'école à remplir pleinement sa mission.

Le traitement des difficultés d'apprentissage est nécessaire pour assurer l'égalité des chances dans la classe. L'attention portée à ce profil d'apprenants doit se concentrer sur l'identification des causes et des facteurs qui causent le problème du retard scolaire, alors que ce problème est récurrent dans la plupart des systèmes scolaires. Pourtant, il y a une grande attention appropriée des chercheurs dans le domaine de la prévention contre les difficultés d'apprentissage qui sont parfois imprévisibles et inévitables.

Les difficultés d'apprentissage émergent par rapport aux écarts qui existent entre les constituants de l'acte enseignement-apprentissage qui doit garantir une relation harmonieuse entre ses éléments comme l'est défini le triangle pédagogique. A cet effet, l'interaction doit être adaptée à l'apprentissage, elle assure la continuité stable du processus. Plusieurs facteurs créent la rupture entre l'apprenant et le savoir, ils sont en relation directs et indirects avec le contexte scolaire. Nous citons : la santé, la famille et les facteurs sociaux, les capacités physiques, sensorielles et mentales.

Notre but n'est pas d'analyser ces différents facteurs mais de dévoiler les causes probables qui font émerger les difficultés d'apprentissage qui risquent, si on n'y remédie pas, de se transformer en échec scolaire. Ces difficultés renforcent l'inégalité entre l'apprenant et ses pairs qui sont dans un même environnement scolaire. Ce handicap, vu comme tel par certains spécialistes, provoque aussi des effets psychologiques négatifs qui vont vers la démission et le rejet de toute forme de remédiation.

Dans certains cas, c'est tout l'édifice scolaire qui est mis à l'index, une bonne majorité d'enseignants ne cachent pas leur désintérêt par rapport aux contenus des manuels qui parfois présentent des connaissances ambiguës, qui ne sollicitent ni l'intérêt ni la motivation des apprenants ou même qui aggravent les difficultés linguistiques et sémantiques. A cet ensemble d'obstacles s'ajoutent les programmes et les compétences à atteindre qui restent flous ou mal définis. Ce qui peut engendrer une marge de confusion et en définitive le désintérêt de l'apprenant.

Il est, aussi, recommandé détecter en amont les difficultés d'apprentissage par le recours à des tests pour pouvoir adapter son enseignement et avoir recours à une remédiation objective individualisée et précoce. « On fait de la remédiation parce que l'apprenant est en difficulté dans l'apprentissage, mais on n'identifie pas précisément où sont les difficultés et quel est le parcours pertinent pour les surmonter ». (Grosjean, 2012 :39)

Il est aussi préférable de se positionner par rapport à des normes selon une méthode expérimentaliste. Afin de déployer tous les efforts, le recours aux spécialistes du langage et de l'orthophonie est nécessaire car et comme nous l'avions souligné auparavant, la difficulté n'a pas forcément comme source l'environnement scolaire.

Il est clair que pour un apprenant malade, un suivi médical s'impose afin de lui permettre de continuer sa scolarité d'une façon naturelle. La guérison engendre l'éradication de la difficulté et lui permet de poursuivre son cursus scolaire d'une façon stable. Cela ne peut

se faire sans la collaboration des médecins, enseignants et parents car le premier pas de la thérapie, c'est de travailler selon l'esprit d'équipe grâce à une vision évolutive. « Il est inclus, et c'est sa principale différence, des dimensions d'ordre médical, ainsi que l'avis des parents. Ainsi, il dépasse le cadre de l'équipe pédagogique pour s'élargir à l'équipe éducative. (Louis et Ramond, 2009 :144)

Les problèmes de troubles d'apprentissage sont des problèmes qui peuvent rester à vie, cela nécessite une assistance continue. La relation entre les difficultés physique ou mentales et les difficultés d'apprentissage est la relation de cause à effet. Par exemple, s'il y a un défaut de perception visuelle, c'est souvent la confusion du défaut qui apparaît sur la lecture de l'apprenant.

Un autre phénomène remarqué par rapport à cette catégorie, c'est celui de l'isolement de l'apprenant en difficulté. Ce comportement de la part de son entourage scolaire aggrave la situation car le sentiment du désintérêt le démotive et bloque toute initiative d'investissement scolaire. Il est important de sensibiliser son entourage de l'importance de l'entraide à travers des activités qui dévoilent la participation commune et montre que la réussite collective assure à son tour la réussite individuelle.

En dehors de ses aspects qui contribuent à la thérapie pédagogique, il est nécessaire non seulement d'identifier les difficultés d'apprentissage mais les causes qui les affectent. A travers l'observation et les différentes formes d'évaluation, beaucoup d'enseignants arrivent à déceler les difficultés d'apprentissage. Malheureusement, ils ne se positionnent qu'au niveau du constat, il est recommandé d'aller au delà de la description du problème afin d'effectuer un vrai travail d'analyse qui révèle les causes de cette difficulté. Ce n'est qu'en éliminant les causes que nous arriverons à éliminer les difficultés d'apprentissage. L'intelligence pédagogique, c'est de trouver les moyens efficaces par lesquels, il est possible de faciliter le processus d'apprentissage et de le présenter sous sa forme la plus simple pour atteindre les résultats souhaités.

Les sociétés contemporaines connaissent des changements, ils sont plus attentionnées par rapport à l'apprentissage de leurs enfants, cet état d'esprit peut aller jusqu'à l'exigence de la réussite sans se soucier des paramètres de cette dernière. Dans une logique d'abus, cela peut créer des pressions importantes qui peuvent mettre les apprenants dans des crises et des pressions psychologiques. Elles peuvent conduire à l'émergence de conflits ou troubles psychologiques qui les rendent plus vulnérables au stress. La santé mentale des enfants doit être assurée afin d'éviter l'apparition des difficultés d'apprentissage à partir du stress ou de l'anxiété, il s'agit d'une vraie phobie de réussite. L'effet contraire de ce comportement parental est présent, ou parfois nous sommes confrontés à l'échec à cause de la négligence parentale. Pourtant, l'apprenant équilibré est celui qui a une marge de liberté dans la gestion de son propre parcours scolaire.

Le sentiment d'échec scolaire est la cause d'une mauvaise estime de soi qui accentue encore le ressenti de l'échec. « Pour lutter contre l'échec scolaire, le premier travail consistait à redonner aux apprenants en difficulté une image valorisant d'eux-mêmes ». (de Vecchi, 2014 : 233).

Leurs sentiments créent un complexe devant les autres. Le manque de participation aux discussions en raison d'un sentiment de resserrement de la différence dans les capacités de l'apprenant est dévalorisant. Dans la classe, ce sentiment est parmi les dimensions liées aux difficultés d'apprentissage.

D'autres difficultés peuvent apparaître telles que des problèmes de mémorisation, d'attention, d'estimation du temps. L'exploitation des outils pédagogiques et les aides

audiovisuelles contribuent notablement à l'amélioration de l'apprentissage. L'utilisation de toutes les formes ludiques contribuent à accroître l'attention portée au savoir. La formation de la mémoire visuelle et auditive à l'aide de jeux et de programmes éducatifs représente une source de motivation qui invite les apprenants en difficulté d'apprentissage à adhérer à l'apprentissage. A l'ère de la technologie, L'ordinateur est devenu un moyen incontournable dans le traitement des difficultés d'apprentissage, toutes les catégories d'apprenants sont attachées à cet outil technologique qui doit être exploité à des fins pédagogiques.

Dans nos propos antérieurs, nous avons évoqué l'impact d'une méthodologie adéquate sur la diminution des difficultés d'apprentissage. Pour arriver à cette fin, il est indispensable d'insister sur l'importance de former les enseignants aux stratégies appropriées. Ils doivent enseigner à leurs apprenants comment modifier leur comportement, grâce à des stratégies positives efficaces. Il est temps de repenser l'acte enseignement-apprentissage avec plus de souplesse et de créativité loin des modèles stéréotypés.

Le problème se complique, dans certains cas, quand les apprenants en difficulté d'apprentissage sont mal considérés par les enseignants et leurs condisciples. Cette vue dévalorisante accusent un délaissement qui est justifiable par le fait qu'il n'adhère pas à l'acte enseignement-apprentissage. Pourtant, dans une classe, Tout le monde est en droit d'avoir un enseignement de qualité auquel cas nous allons accentuer l'hétérogénéité dans un même espace classe qui aboutit irrémédiablement à un esprit d'inégalité. C'est une forme de discrimination. Les préjugés à leur encontre et dans le pire des cas leur isolement limite la possibilité d'aider ces apprenants en difficulté. Ces préjugés à leur encontre minimisent objectivement le recours à une aide et par la même la possibilité de surmonter leurs difficultés. L'enseignement ou même l'apprentissage ne devient plus participatif et interactif mais plus un enseignement de sélection. Il faut noter qu'il est important de délimiter le rôle de chacun dans la réussite de l'autre sinon nous allons les condamner à l'échec et les mettre dans le désespoir. Les tâches pédagogiques qui sont présentées aux apprenants devraient appartenir à la réalité. Elles doivent être caractérisées par la variation et l'adaptation aux difficultés d'apprentissage. « Bien avant qu'apparaisse la notion de différenciation pédagogique, les pédagogues ont depuis toujours modulé les tâches à accomplir par les apprenants en longueur et en difficulté ». (Gillig, 2001:75)

Le savoir est appris par les réalités sociales et ce n'est que par l'interaction sociale que nous pouvons développer leurs connaissances à travers les situations réelles auxquelles ils sont exposés. A ce moment, nous proposerons un savoir concret loin de tout ce qui est abstrait et qui risque de faire émerger des difficultés. L'apprenant aura la possibilité de faire un réinvestissement de connaissances d'une façon fréquente et pratique. A travers des expériences personnelles, les apprenants en difficulté d'apprentissage participent à des situations sociales d'apprentissage en favorisant l'interaction, la communication et la négociation en réalisant un projet pédagogique.

Comme nous l'avons évoqué, entre la difficulté et l'apprentissage, il y a un écart qui peut être réduit voire éradiqué en veillant à détecter et d'une façon précoce, la prévalence des difficultés d'apprentissage chez les apprenants. L'identification des troubles mentaux et physiques est aussi déterminante dans la lutte contre l'échec scolaire et l'adaptation du processus scolaire. Il est plus que nécessaire de procéder à l'actualisation des programmes en fonction des besoins pédagogiques des apprenants ayant des difficultés d'apprentissage, de réadapter leur contenu pour qu'ils puissent faire face aux exigences contemporaines et

à la réalité du terrain. Cette catégorie d'apprenants a besoin d'être incité à participer et à interagir dans les groupes pendant toutes les activités scolaires d'une façon participative et créative. « Il faut donc redonner au mot "réussir" une dimension plus transgressive et émancipatrice : réussir, c'est trouver du plaisir dans la connaissance, dans la création, au service des autres et de la société ». (Meirieu, 2015 : 164)

Un effort public est appelé à investir dans les établissements scolaires en les dotant de moyens et d'une équipe spécialisée qui accompagnent les enseignants à identifier les troubles d'apprentissage qui créent les difficultés et le plus important de tracer un programme qui peut les amener à la réussite scolaire. Il ne faut pas oublier de mettre l'accent sur le rôle des familles dans les soins, la prévention et le conseil, car elles peuvent jouer un rôle important dans l'émergence de troubles mentaux chez ces enfants ayant des difficultés d'apprentissage. Nous insistons aussi sur le fait de communiquer avec ces apprenants car cela les aide à définir leurs besoins et aide les enseignants à leur fournir un enseignement adéquat et adapté à leurs difficultés. Les parents doivent contribuer positivement à la lutte contre l'échec scolaire en changeant de posture passive en posture active et cela en assistant à des réunions périodiques dans le but de suivre l'évolution scolaire de leurs enfants.

Pour conclure, nous estimons que les difficultés d'apprentissage sont un phénomène multidimensionnel, confus et problématique. L'apprenant doit être mis au centre d'un processus d'apprentissage qui doit susciter sa curiosité et son intérêt en vue d'améliorer ses procédés de raisonnement, ses savoir-faire et son sens des responsabilités. Quant à l'enseignant, il est tenu de transposer les aspects académiques en aspects sociaux et émotionnels qui imposent leurs empreintes à la personnalité de l'enfant dans le but de le mettre dans un contexte réel et familial. Pour mieux agir, il est invité à assurer une relation fluide avec l'apprenant qui doit s'ouvrir sur le monde extérieur et sortir de sa solitude.

L'échec est le vif sentiment de malaise qui l'accompagne peuvent encore se manifester dans la relation, soit sous forme de refus lorsque la personne aidée résiste et s'oppose au contact proposé par le professionnel, soit par incommunicabilité venant cette fois de la difficulté de ce dernier à établir des liens. (Morvan, 2015 : 90)

L'accompagnement individuel va lui permettre d'exercer son autonomie. Les spécialistes et ceux qui ont des difficultés d'apprentissage pensent que cela ne devrait pas se limiter à traiter les difficultés d'apprentissage mais à éliminer les causes ou les sources de leur apparition. La marge d'intervention de l'acte enseignement-apprentissage prend pour cible la recherche des obstacles qui empêchent sa réalisation. Dans un souci d'accomplissement de cet acte, il est nécessaire de proposer des solutions qui permettent le dépassement de toutes les difficultés liées à l'apprentissage. Les activités en classe doivent apparaître à partir du besoin d'apprentissage, de l'intérêt de l'apprenant, de son désir et de ses capacités à résoudre les problèmes. « Mais votre métier exige que vous fassiez tout ce qui est en votre pouvoir pour ne pas détruire accidentellement un intérêt, quel qu'il soit, déjà existant. (Mager, 2014 : 43)

Les conditions de cet apprentissage s'accomplissent essentiellement en groupe restreint à travers des tâches qui émergent de la réalité dans la perspective d'une pédagogie différenciée et actionnelle.

Cette ère dans laquelle nous vivons est caractérisée par un développement rapide et énorme dans tous les domaines de la vie, où l'humanité connaît des progrès croissants dans l'aspect éducatif dans son ensemble général et pédagogique en particulier. C'est ce qui a

incité les pédagogues à reconsidérer la nature de la situation pédagogique en essayant d'influencer les décisions politiques et administratives pour s'harmoniser avec ces transformations rapides et suivre le rythme de l'ère de l'information en donnant sa chance à tout le monde de réussir selon un esprit d'égalité. Tous les efforts doivent être sollicités dans cet objectif. C'est une méthode rationnelle et scientifique pour transformer l'intention ou le souhait pédagogique en acte concret dédié entièrement à la réussite de tous les apprenants en difficulté d'apprentissage. Pour y parvenir, tous les acteurs pédagogiques sont invités à assurer une réelle transposition didactique.

Références bibliographiques

- DE VECCHI G. 2014. *Aider les élèves à apprendre*. Ed Hachette Education. Paris.
- GILLIG J.-M. 2001. *Remédiation, soutien et approfondissement à l'école*. Ed Hachette Education. Paris.
- GROSJEAN S. 2012. *La remédiation scolaire, une politique du sparadrap*. Ed Couleur livres. Belgique.
- LOUIS J.-M. et RAMOND F. 2009. *Comprendre et accompagner les enfants en difficulté scolaire*. Ed Dunod. Paris.
- MAGER R. F. 2014. *Pour éveiller le désir d'apprendre*. Ed Dunod. Clamecy.
- MEIRIEU Ph. 2014. *Le plaisir d'apprendre*. Ed Autrement. Paris.
- MEIRIEU Ph. 2015. *Comment aider nos enfants à réussir*. Ed Bayard. Lonrai.
- MORVAN J.-S. 2015. *Repenser l'échec et la réussite scolaire*. Ed ESF éditeur. Bielsco-Biala.